



Les deux frères Teissier, Jean et Paul, ont marqué de leur empreinte l'histoire du Collège de Lunel. Ils y ont été d'abord élèves puis enseignants, y effectuant toute ou partie de leur carrière professionnelle.

Jean Teissier
Collège de Lunel 1947-1970

Après le bac, mon père s'est inscrit à l'Université de Montpellier dans une combinaison atypique: physique/chimie et philosophie. Ses études ont été interrompues par sa déportation en Allemagne pendant deux ans à Wattenstedt –Salzgitter près de Brunswick. A son retour, il lui a fallu reprendre et terminer ses études.

Certificats en poche, il a pris ses fonctions comme adjoint d'enseignement au collège de Lunel en 1947. Il aimait beaucoup ce petit collège, de taille humaine. L'enseignement de la chimie et de la physique lui plaisait particulièrement. En effet, il permettait à un bricoleur-né de réaliser toutes sortes d'appareils pour faire comprendre à ses élèves les lois de la physique et autres phénomènes chimiques.

Durant quelques années il a aussi assuré les études du soir pour les pensionnaires du collège. Comme il était polyvalent, il pouvait aussi bien les aider en français, latin, grec qu'en mathématiques et philosophie.

Il prenait sa tâche très au sérieux: préparation méticuleuse des cours qu'il dispensait avec aisance, nombreuses corrections de copies le soir ! Il savait se mettre à la portée des élèves en donnant des exemples concrets.

Il était sévère, mais juste. Il ne fallait surtout pas que des élèves s'avisent de perturber la classe. Là il pouvait se mettre franchement en colère.

Une ou deux fois, il est arrivé que de petits rigolos lancent des boules puantes durant un cours. Et alors c'était le principe action-réaction qui s'appliquait: à savoir interdiction d'ouvrir les fenêtres et poursuite du cours !

A l'approche des grandes vacances, tous ses élèves ont eu droit à ses histoires sur la déportation, sujet qui lui tenait très à coeur. Je crois que ça les intéressait.

L'automne et l'hiver, on le repérait facilement à son couvre-chef: un béret basque !

En 1970, la période lunelloise a pris fin. Après avoir passé le CAPES de philosophie, mon père a été nommé contre son gré à Alès, qui plus est au Lycée technique où l'intérêt des élèves pour cette branche était faible. Ce changement l'a marqué, même si Alès n'est qu'à 50 km de Lunel. Il a pris sa retraite en 1982